

MONTAGNE. L'exploit de Vanessa François au parc du Yosemite (USA).

L'incroyable ascension d'une alpiniste paraplégique

Malgré son handicap, Vanessa François a gravi la plus célèbre paroi du parc de Yosemite, en Californie. Hier, du sommet d'El Capitan, un mur de 600 mètres baigné de vide, elle hurlait sa joie.

« La montagne m'a apporté beaucoup. Je veux avancer encore avec elle. » Ainsi parlait Vanessa François, en mai dernier, sans rancune pour cet univers qui l'a privée de ses jambes. On l'avait suivi dans le Verdon, à l'entraînement pour le défi d'une vie. Ou plutôt d'une seconde vie. Hier, du sommet d'El Capitan, une paroi de 600 mètres baignée de vide, elle hurlait sa joie. Il faudra attendre la longue descente jusqu'au Camp IV, la célèbre base des grimpeurs du parc Yosemite, pour connaître ses impressions de cette face toute en dévers.



C'est après un accident en montagne que Vanessa François est devenue paraplégique. Un drame qui ne l'a pas découragée, au contraire... Photo DR

La montagne à bout de bras

Malgré la paralysie budgétaire américaine, les rangers au chômage technique et un parc officiellement fermé, Vanessa François a gravi la plus célèbre paroi du massif californien.

Opiniâtre, la jeune femme ne voulait pas voir dix-huit mois de préparation réduits

à néant par une situation aussi absurde.

Aussi, avec ses compagnons Liv Sansoz, double championne du monde d'escalade, Marion Poitevin, du Groupe militaire de haute montagne et le grimpeur d'Annecy Fabien Dugit, elle a décidé de partir cette semaine en toute discrétion et de s'élancer dans la voie Zo-

diac. Il leur aura fallu quatre jours et trois nuits en paroi pour atteindre le sommet vendredi. Vanessa, privée de l'usage de ses jambes, se hisse sur les cordes fixes installées par Fabien, grâce à sa poignée autobloquante adaptée à un guidon de vélo. Au rythme de 30 cm par mouvement, elle est parvenue tout en haut de ce monument de l'escalade artificielle. À 41 ans, c'est une sacrée revanche sur le destin pour cette infirmière originaire de Belgique et qui vit à Chamonix (Haute-Savoie). En avril 2010, la chute d'un bloc de glace dans la face sud de l'aiguille du Midi l'avait rendue paraplégique, brisant son rêve : devenir guide. Depuis, poster une lettre ou dégivrer sa voiture, les actions les plus banales du quotidien, relèvent de l'expédition. Et c'est dans la troisième dimension des cimes que Vanessa retrouve sa liberté.

ANTOINE CHANDELLIER